



Ces murs sont conçus dans les locaux de Cibbios, à Vendevre-sur-Baïse, dans l'ancienne usine Simpa.

l'été, ce qui, avec la combinaison de l'ossature bois et du béton de chanvre, ne devrait plus être le cas puisque cela offre une meilleure inertie et isolation.»

Forts de leurs expériences, les deux hommes savent que leur technologie est « prometteuse » mais « c'est une industrie à créer. »

Sans compter qu'« il faut que les projets se fassent et il faut les budgets en face. On n'est pas sur du mur en painings. Ce ne sont pas les mêmes coûts. On espère engranger les commandes en 2021 pour des réalisations en 2022. »

Toutefois, il était évident de se tourner exclusivement vers des fournisseurs français. Si le chanvre utilisé, cultivé et transformé, provient exclusivement de la Chanvrière, basée à

Saint-Lyé, le premier producteur français de chanvre et le plus gros en termes de transformation d'Europe, la chaux est produite à Besançon et Grenoble et le bois vient également de la région.

« On travaille aussi sur les isolations extérieures »

« Troyes, aujourd'hui, dans l'écosystème du chanvre, est leader français », constate Philippe Charmont. « BSC anime l'implantation de nouvelles activités de chanvre sur le territoire. » Pas question de se contenter de faire seulement des murs. Cibbios souhaiterait développer de nouveaux pro-

duits. « On travaille aussi sur les isolations extérieures, la protection au feu... »

Avec la mise en œuvre de l'outil de production, des actions commerciales et la validation du modèle économique, « on va pouvoir monter en capacité de production et démocratiser la solution », affirment les patrons de Cibbios. « Nous avons pour ambition d'étendre à la France puis à l'Europe à échéance 2023-2024. »

Récemment labellisée aux Trophées de la bioéconomie Grand Est, la startup bénéficie d'une véritable mise en lumière. « Cela donne un coup de projecteur à ces nouvelles solutions techniques. Cela montre aussi l'intérêt et la fiabilité des technologies proposées et cela conforte également l'entreprise, l'écosystème et le territoire. » ■

Le béton de chanvre, qu'est-ce que c'est ?

Le béton de chanvre est un béton végétal fait à partir d'eau, de chaux et de chanvre. Le chanvre étant une plante de deux mètres de haut. « Il faut des agriculteurs prêts à en planter. C'est là toute la démarche de La Chanvrière. En général, c'est semé en mai et récolté en septembre-octobre. C'est une plante vertueuse, la partie centrale sert au paillage, à la litière des chevaux, et au bâtiment, même s'il ne représente que 5 % des usages », rappelle Alain Fernandez.

En mélangeant l'eau, la chaux et le chanvre, on obtient donc un mélange frais et humide. Malléable quand il est frais, le béton de chanvre peut ainsi être moulé en bloc autoporteur. « On peut lui donner toutes les formes qu'on veut. » Et pour tenir l'ensemble, ils ont décidé d'y associer des ossatures bois, ce qui permet d'avoir une assurabilité décennale. Le béton de chanvre nécessite beaucoup d'eau et donc du temps de séchage et de l'attente. C'est pourquoi « le séchage est contrôlé en atelier pour une installation plus efficace sur le chantier. »

Le béton de chanvre a également comme avantage de garder la température intérieure agréable même s'il fait

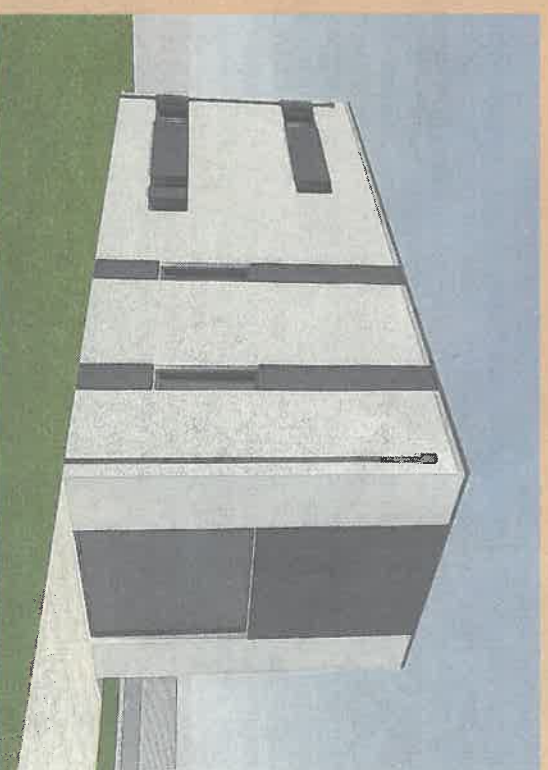


Le chanvre provient de La Chanvrière, basée à Saint-Lyé.

chaud à l'extérieur, « sans consommer d'énergie. Il a plein de vertus. »
L'usage de matériaux naturels (bois, chanvre) permet d'atteindre des caractéristiques du produit fini très attractives en matière de bilan carbone.

EN PROJET

Un bâtiment biosourcé bientôt aux Écrevoilles



Ce bâtiment devrait voir le jour en juin ou en septembre 2021 aux Écrevoilles. Image bureau d'études, maîtrise d'œuvre Architecture

Quelle plus belle démonstration de son savoir-faire que de bâtir un bâtiment en béton de chanvre pour en montrer les qualités de manière concrète au plus grand nombre. Cibbios travaille actuellement à la construction d'un bâtiment biosourcé, pour juin ou septembre 2021.

Une jolie carte de visite à présenter aux clients et autres collectivités, qui pourraient être intéressés par

cette technologie innovante.

Une maison de 100 m² pour un particulier devrait également sortir de terre aux Bordes-Aumont. « Il faut une vraie vision du produit pour pouvoir l'industrialiser », glissent Didier Glais et Alain Fernandez. « Tout est fabriqué et stocké à Vendevre. C'est un choix éthique de construire du biosourcé. L'objectif d'ici à deux ans est de réaliser environ 6 000 m². »